



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

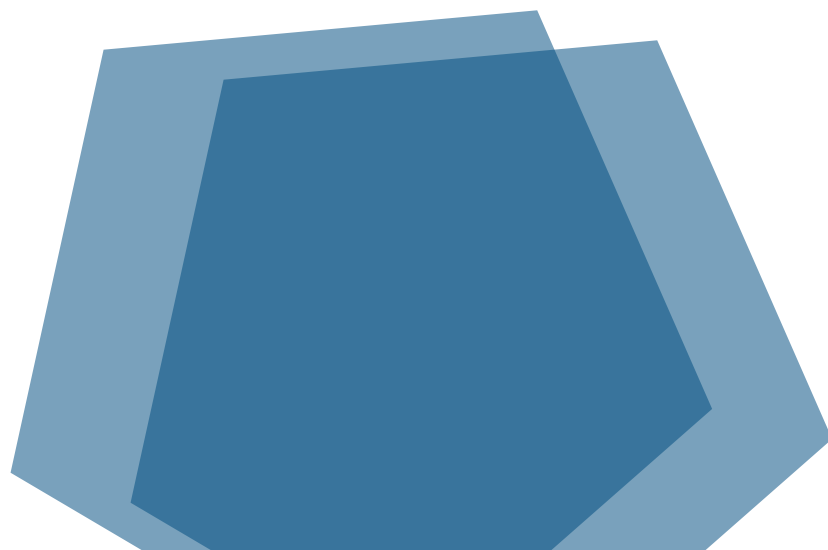
Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Tony Matelli (1971-), *Weeds*, 2020, bronze peint ,40,6 x 30,5 x 48,2 cm, collection de l'artiste.



Tony Matelli est un sculpteur contemporain américain. Il s'est imposé sur la scène artistique internationale par un œuvre intitulée *Sleepwalker* qui a permis de réinterroger le rapport à la figuration et l'a propulsé dans le rang des figures emblématiques de la **sculpture hyperréaliste**.

Weeds appartient à une série initiée en 2010 (ci-contre) et toujours déclinée récemment, dans laquelle l'artiste expose dans l'espace des galeries d'art, des mauvaises herbes semblant surgir des failles du sol ou des fissures des murs. Le spectateur est, dans un premier temps, déconcerté par une pratique qui serait de l'ordre du *ready-made* et consistant à déplacer des herbes folles dans un lieu d'exposition, avant qu'il ne soit informé qu'il s'agit de reproductions à échelle 1 de végétaux en bronze, peints à l'aérographe.

La préoccupation du détail pousse l'auteur à respecter une reconstitution littérale qui va jusqu'à décliner les variations de teintes de feuilles blanchies par la poussière urbaine, fanées ou brûlées, les tiges cassées voire pliées, ce qui confère aux réalisations une dimension presque surnaturelle. La série n'est pas sans évoquer les essais de captation de végétaux, comme la *grande touffe d'herbes* d'Albrecht Dürer, peinte en 1503 et qui vient étayer le statut de l'artiste comme concurrent de la nature et maître des illusions.

Par une démarche d'imitation à la fois simple et remarquable dans son rendu, Tony Matelli questionne le statut de la sculpture, au regard des inclinations répandues dans les pratiques contemporaines privilégiant l'abstraction et la monumentalité. Il confirme ainsi que dans la grande tradition de la sculpture figurative, la reproduction d'un élément naturel, dans ses dimensions propres, est tout autant à considérer comme une pratique sculpturale, et qu'elle n'est en rien opposée à une dimension contemporaine. L'absence de socle, le choix de présenter les *weeds* dans les espaces appropriés laissant sous-entendre leur caractère naturel, renforce la concurrence avec le réel et propulse l'artiste au rang de démiurge capable de tromper les sens par une minutie et une maîtrise technique qui relèvent de l'excellence.

Tony Matelli (1971-), *Weeds*, 2020, bronze peint, 40,6 x 30,5 x 48,2 cm, collection de l'artiste.

<https://www.tonymatelli.com/work>

ARTIFICIALIA



Le travail de Tony Matelli repose sur une étrangeté à la fois troublante et humoristique. L'artiste revendique se démarquer des genres, sans pour autant renier le caractère figuratif et souvent hyperréaliste de ses productions, qui interrogent sans cesse le statut de la sculpture et qui jouent sur les contrastes entre objets réels intégrés, faux moulés en bronze, fragilité et dureté, équilibre et stabilité. Depuis 2019, il déploie une série de citations de grandes sculptures antiques historiques, tournées en dérision par un dialogue issu de l'ajout d'éléments comestibles et qui ouvrent la réflexion sur le rapport à la tradition et la valeur de la référence.

- **Sculpter, construire à des fins de création (tirer parti des qualités physiques, sémantiques des matériaux)**

- **Exposer, recevoir, relier (la pratique, la démarche, le sensible)**